“ Monsieur et cher confrère,

“ Dans les AVARIÉS, je n’ai parlé que des ravages sociaux de la syphilis, et j’ai eu tort. L’autre maladie vénérienne, moins tragique d’aspect, peut avoir des conséquences aussi graves, frappant, elle aussi, des innocentes qu’elle amène trop souvent de la chaise longue à la table d’opération. Cette seconde avarie est d’autant plus dangereuse qu’elle est moins redoutée. Les jeunes gens la considèrent comme un accident dont on plaisante ou comme un certificat de virilité dont on se glorifie.

“ Vous comprendrez donc le plaisir que m’a donné la lecture de votre roman. Avec votre compétence et votre talent, vous montrez le mal méconnu, et vous avez fait une bonne œuvre, en même temps qu’un livre émouvant.”

Un livre émouvant, une bonne œuvre, c’est bien là l’exacte impression que donne la lecture de “ l’Insexuée ” : lecture que l’on ne saurait trop recommander aux médecins, pour qu’eux-mêmes la recommandent à leurs jeunes clients. Il me semble, en effet, impossible que l’on puisse traiter en termes plus mesurés et aussi bien appropriés le sujet scabreux que Paul Bru a abordé dans son roman : en en rendant la lecture possible à tous, il a réellement fait une bonne œuvre qui intéresse particulièrement tous ceux que préoccupe la prophylaxie en matière de maladies vénériennes; et ils sont nombreux parmi les médecins.

“ C’est à nous, médecins, de répandre dans toutes les classes de la société nos doctrines et nos idées. C’est en combattant l’ignorance que nous préviendrons le plus souvent les méfaits et les catastrophes.”

Dans notre société où l’intellect n’est pas aiguisé par l’étude de sujets sérieux, la répétition perpétuelle et constante est le seul argument qui puisse réussir à percer les cerveaux endurcis, comme les gouttes d’eau percent le granit.

Nous sommes tous solidaires : le bonheur ou les malheurs de la collectivité résultent des vertus ou des fautes individuelles, nous avons tous intérêt à ce que nos semblables réussissent dans la vie et jouent pleinement leur rôle de producteur utile.